L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 MAI 1878. 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI 17 MAI 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par H. Stein & Co au No 63 de la rue de la Douane—Bottes, Souliers et Brodequins.

Par Placide J. Spear au No 260 de la rue du Canal le café Sample ses installations, comptoirs etc.

EN MAL D'ENFANT.

Depuis la dernière élection présidentielle, il a paru évident que le parti républicain ne pourrait regagner l'ascendant qu'il a perdu à moins d'une transformation complète; mais on peut même douter que cette transformation soit possible. Comme il arrive toujours aux Etats-Unis, lorsqu'un parti est sur le point de disparaître, des tentatives se font de diverses côtés, pour créer de nouveaux partis. Ceux qui se livrent à ces tentatives espèrent trouver l'idée qui répond aux besoins du jour et ils comptent, en cas de succès, être portés à la tête du mouvement et en récolter les fruits. Mais il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Pour un nouveau parti qui finit par l'emporter, comme ça été le cas pour le parti "free-soiler", il y en a d'autres qui ne jettent qu'une lueur passagère, comme le parti know nothing, par exemple; la plupart restent à l'état embryonnaire.

Dans les deux dernières années, nous avons vu pousser un parti des greenbacks, puis un parti du travail ou des travailleurs. Voici, maintenant, que la Pennsylvanie vient de donner naissance à un parti qui s'intitule hardiment "national", et qui n'est guère qu'une fusion entre les deux partis mentionnés, greenbacks et du travail.

Voici, d'après le *Messager Evangélique-Américain*, l'analyse du programme adopté à la convention récente de cette nouvelle organisation à Philadelphie.

Les Etats-Unis sont la propriété, avec le travail, de ceux qui ont le droit de produire des valeurs, les richesses minérales et leur climat tempéré, pourraient nourrir dans l'aisance une population dix fois plus nombreuse que celle qu'ils contiennent actuellement, sans étant sagement gouvernés. Cependant, il ajoute, les dépenses inhérentes à leur population et après plusieurs années de récoltes abondantes, les manufactures chôment, les affaires languissent, et la famine nous menace. Ce triste état de choses résulte de ce que les intérêts producteurs du pays sont dirigés par la classe des non-producteurs, et de ce que la législation, faite en faveur du capital improductif, est dirigée contre les intérêts du travailleur. Le parti républicain et les partis démocrates sont également coupables de ce résultat. C'est pourquoi, du le programme le peuple doit retirer sa confiance à ces deux partis et se rallier aux principes proclamés par la Convention nationale de Toledo, le 22 février 1878. Le gouvernement, aux termes de la Constitution donne la prérogative de créer un agent de circulation, il devrait jamais en abandonner la monnaie publique aux spéculations des banquiers, qui, pour servir leurs propres intérêts, ont systématiquement contracté les lois nécessaires et le gouvernement lui même sous leur dépendance.

Il importe, du reste, de protéger et de protéger dans leurs justes droits les travailleurs, qui produisent la richesse de la nation; en dehors des lois actuelles de faillite et de usure, il faut encore trouver le moyen de cultiver leur intelligence, d'élever un salaire plus élevé, qui leur permettra de vivre dans une plus grande aisance et d'augmenter leurs ressources. La prospérité du pays dépend du travailleur; il faut que chaque travailleur ait le droit de posséder quelque chose. Le gouvernement doit établir un système de caisses postales pour recevoir les économies des travailleurs, et leur donner des garanties qui leur donnent leur à tant des banques.

Le programme du parti contient quelques autres mesures, telles que la loi de 1875, pour la restriction des banques nationales, et que le parti prendra le nom plus vaste et plus complet de *National Greenback Labor party*. Mais il faut dire que la convention étant principalement composée de greenbacks, cette nouvelle dénomination peut ne pas convenir aux partisans du travail dans les autres Etats.

A part la proposition de réserver les terres publiques pour les colons de bonne foi, qui est juste et opportune à coup sûr, quel doit être l'opinion à adopter au sujet des autres propositions ? Nous ne pouvons nous prononcer sur ce point, faute de renseignements suffisants.